

DU CONTEMPORAIN AU PUBLÉMENT CLASSÉ

@T.B.

LE RUSH RUE THIER DE LA FONTAINE

SUCCÈS DU CONTEMPORAIN AU PUBLÉMONT

C'ÉTAIT LE RUSH DIMANCHE POUR LA VISITE DU N° 75 RUE THIER DE LA FONTAINE, DANS LE PUBLÉMONT CLASSÉ. LES RIVERAINS APPLAUDISSENT LE CACHET MODERNE.

« Merci... vous avez redonné un cachet à la rue », s'enthousiasmaient dimanche les riverains de la maison 75 rue Thier de la Fontaine. Dans le cadre de l'opération « Ma maison Mon architecte » de l'Ordre des Architectes, 200 nouvelles constructions ouvraient leurs portes au public de 14 à 18 h ce week-end, avec visite guidée des propriétaires et du concepteur. La province de Liège comptait 22 immeubles, et la Ville 2 maisons unifamiliales, rues Jean Hermesse à Jupille et Thier de la Fontaine à Saint-Laurent. Au 75 Thier de la Fontaine, c'était un vrai « défilé » dimanche après-midi, avec 60 visiteurs en 1h30 : « Environ 200 sur le week-end, escomptait l'atelier d'architecture Monseu, mais l'affluence du samedi est toujours plus faible ».

« JE SUIS PAS LA, LE PLUS BEAU »

L'habitation de 200 m² sur 3 étages, avec chauffe-eau solaire, compte un dénivelé pour la cuisine/living de plein pied avec le jardin, vu la déclivité de la ruelle. Florence De Meyer et Frédéric Roels employés à l'Opéra, deux enfants de 5 ans et 14 mois, y habitent depuis novembre 2006. Ils désiraient économiser une voiture « Nous avons un seul véhicule et nous l'utilisons juste le week-end pour les excursions, vu qu'on travaille en ville ». Ils sont « partisans de réinvestir l'habitat urbain et

d'un urbanisme non passéiste, tout en respectant le patrimoine ». Le prix, disent-ils, est « à peine plus élevé qu'un clés sur portes, vu l'intérieur personnalisé ». Encore faut-il, vu la flambée immobilière, « se payer » le cadre champêtre de Saint-Laurent. L'achat du terrain vague (sur la dent creuse) à l'Institut scolaire Saint-Laurent a réduit le coût. La baie arrière se déploie sur l'angle et vise la Basilique de Cointe, les percements dans le pignon et les chambres plongent sur la Ville, et la césure verticale du 3^{ème} au 2^{ème} étage est résolument contemporaine. La modernité face aux Remparts dans le Publémont classé nécessita des pourparlers avec la Commission des Monuments wallonne, « mais finalement on a eu des encouragements », note l'architecte Pierre Monseu. Une seule objection fut émise lors de l'enquête publique. L'objectif n'était pas de dire « je suis là - je suis le plus beau », admet l'architecte : « Il y avait une volonté de mimétisme pour l'extérieur en briques terre cuite foncée qui se fondent dans le paysage. Quand on se balade ici, on ne voit pas la maison ». On voit tout de même le décalage d'un étage inférieur au mitoyen : la moindre hauteur du 75, dictée par le budget, « est une respiration dans la rue », selon l'architecte. Les riverains acquiescent. ♦ T. B. 1^{er} octobre 2007



SQUAT RESPECTUEUX

Le seul couac durant le chantier d'un an fut le squat des sans abri et toxicomanes : « Le plus gros souci, se rappelle Pierre Monseu, fut de sortir les matelas et autres effets lors de la fermeture du bâtiment pour placer les châssis. Parfois, ce fut pénible, car ils s'installaient dans les caves des voisins qui y trouvaient des seringues. C'est un épisode, mais il n'y a jamais eu de dégradation. J'ai conclu que ces personnes ont eu du respect ». ♦ T.B.